Si les habitants vivent des productions de leurs jardins et enclos (cultures maraîchères, châtaigneraies, plantations de mûriers…) tout en exerçant les métiers traditionnels comme la confection de tonneaux en châtaignier, « *la filature de soye et la fabrique des bas de soye et de coton forment encore une partie du commerce de Bez en 1786* ». C'est une économie principalement basée sur le troc et l'échange comme le prouve le carnet de François Lasalle, marchand de Bez au XVIIIe siècle, publié et annoté par l'écrivain et chercheur Adrienne Durand-Tullou.

Esparon est une paroisse autonome jusqu'à la Révolution puis le hameau est rattaché à Bez. Le château de Bez est pillé puis incendié le 7 avril 1792.

Au XIXe siècle, le village est toujours un nœud de communications important comme le rappelle une pétition adressée au sous-préfet en 1854 évoquant les « *mulets et piétons venant d'Arigas et d'Aumesas pour transporter a bez et au vigan les danrées locales et les Blés du causse* ». Une ère de prospérité s'ouvre avec l'industrie bonnetière marquée localement par l'installation des établissements Coularou et la proximité des établissements de bonneterie Brun à Arre.

Le pic et le hameau d'Esparon sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1976. En 2010, l'ancienne voie de chemin de fer, réhabilitée par le Conseil général du Gard a été transformée en voie touristique sous l'appellation de « Promenade du Viaduc ».

Quelques figures locales…

- *Augustin-Antoine CAVALIER (1763-1847). Né au Hameau du Bosc, ce juriste de tendance libérale est maire de Nîmes de 1819 à 1824.*
- *Charles-François-Claire BASTIÉ de BEZ (1778-1856). Bienfaiteur de la commune, il offre en 1829 un terrain pour l'élargissement de la route montant à Esparon ainsi qu'un autre pour l'aménagement d'une place publique.*
- *Achille KÜHNHOLTZ-LORDAT (1820-1893). Bienfaiteur du village, il concède à la commune la source qui alimente la fontaine de la place.*
- *Louis REBOUL (1793-1880). Fils d'un faiseur de bas, il devient instituteur à La Blaquerie près de Nant à l'âge de quinze ans. Deux années après, il est nommé à Bez. Il quitte ce poste pour s'enrôler dans les armées de l'Empire. Il est maire de Bez de 1848 à 1869.*

- Population : 388 habitants - Bessains & Bessainques
- Superficie : 8,33 km^2
- Altitudes : 279m - 861m

Services

- Mairie : du lundi au vendredi de 8h à 12h
  Tél. : 04 67 81 07 56
  mairie.bez.esparon@orange.fr
- Bibliothèque : Écoles publiques. Tél. : 04 67 81 16 69
- Agence postale communale, La place
  30120 Bez-et-Esparon
  Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h.

Parc National des Cévennes - Antenne Aigoual
aigoual@cevennes-parcnational.fr
www.cevennes-parcnational.com

Hôtel de Ginestous, Boulevard des Châtaigniers
30120 Le Vigan
+33 (0)4 67 81 20 06 | Fax +33 (0)4 67 81 89 22

Accueil, information

Lu -> Ve 9h-12h30 / 14h-18h Samedi 8h30-13h00 et de Pâques à la Toussaint : 15h-18h	OFFICE DE TOURISME Cévennes méridionales
JUILLET-AOÛT : Lu -> Sa 8h45-12h30 13h45-19h00 Dimanches et fériés 10h-13h	

contact@cevennes-meridionales.com
www.cevennes-meridionales.com

Place du marché, Maison de Pays
30120 Le Vigan
+33 (0)4 67 81 01 72 | Fax +33 (0)4 67 81 86 79

Conception, réalisation : I. Collumeau - creations-ic.com
Crédits photos : T. Aubé - G. Montet - OTCM - Musée Cévénol - I. Collumeau
Impression : Clément - 04 67 81 02 94 • Ne pas jeter sur la voie publique • Imprimé sur papier recyclé

Bez-et-Esparon

Le phare de la vallée de l'Arre

Le village de Bez est un ensemble de maisons pittoresques lové dans un méandre au confluent de l'Arre et du Merlanson. Il communique par une route en lacets avec le hameau d'Esparon, nid d'aigle sculpté par l'érosion et couronné de pins qui domine la vallée de l'Arre. Le site offre un point de vue imprenable sur les montagnes du Pays viganais et les contreforts du Causse de Blandas. C'est d'Esparon qu'André Chamson fait descendre Audibert, l'un des deux personnages principaux de son roman *Les Hommes de la Route*. Le hameau d'Esparon est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1976.

Etymologie : Bez, nommé *Berz* en 1158 dans le cartulaire de Notre-Dame de Bonheur, *Besium* en 1254 et enfin *Sanctus Martinus de Bersio* en 1384 (dénombrement de la sénéchaussée).

Esparon est désigné par *Sparro* dans le cartulaire de Notre-Dame de Nîmes en 1080, puis *Sanctus Veranus de Sparono* dans le dénombrement de la sénéchaussée en 1384.

Blason : Le village de Bez porte *de gueules à trois besants d'argent posés 2 et 1.*

Histoire

Dès le XIIe siècle l'agglomération fortifiée d'Esparon appartient à une ligne de défense qui protège les terres de la baronnie d'Hierle alors possession de la famille de Bermond d'Anduze et de Sauve. Esparon est démantelé sur ordre du roi de France. Les vestiges servent par la suite de carrière de pierres pour les habitants du hameau.

Au pied du pic, le village de Bez s'est développé autour du prieuré fondé par les moines bénédictins au XIIe siècle. Situé sur la route royale d'Aix à Montauban, axe majeur entre la plaine languedocienne et le Massif central, le village est un lieu d'étape et d'échange. L'implantation du protestantisme dans les bourgs voisins vers 1562 va entrainer de longues années de luttes fratricides.

Lors de la révolte des Camisards, l'église de Bez est pillée et brûlée ainsi que le presbytère qui conservait encore un nombre considérable de documents relatifs à l'histoire du village.

Bez

1. Eglise

Edifice du XIIe siècle placé sous le patronage de Saint-Martin et accolé à un prieuré à la tête duquel des membres de la famille de La Valette se succédèrent du XVIe au XVIIIe siècle. Une confrérie du Saint-Sacrement est mentionnée en 1675. La construction a été largement remaniée en 1829.

2. Château de Bez

Imposant ensemble de bâtiments et de jardins qui domine le village. Un premier château est brûlé et ruiné durant la Révolution. Restauré dans le goût « troubadour » dans la seconde moitié du XIXe siècle, il est ensuite vendu en 1910 par le baron Bastié de Bez à la famille Brun d'Arre qui le remanie une seconde fois lui donnant son aspect actuel.
Propriété privée. Ne se visite pas.

3. Château Massal

Demeure édifiée dans la deuxième moitié du XIXe siècle par Albert Massal. La famille Brun d'Arre l'acquiert par la suite. Propriété privée. Ne se visite pas.

4. Maison et jardins Liron d'Ayrolles

Au pied du château, la propriété comprend une belle demeure de maître et surtout des jardins remarquables plantés d'arbres centenaires et d'innombrables buis disposés sur les terrasses.
Propriété privée. Ne se visite pas.

5. La maison de la tour

Ancienne demeure médiévale ayant appartenu à la famille de La Valette.
Propriété privée. Ne se visite pas.

6. Fontaine de la place

La source qui l'alimente a été concédée au village par le comte Achille Kühnholtz-Lordat en 1870.

7. Pont de La Grave

Datant du XVIIIe siècle, il enjambe le Merlanson.

8. Viaduc de l'ancienne voie ferrée

Ouvrage d'art de type Eiffel datant de la construction de la voie de chemin de fer Le Vigan-Tournemire achevée en 1895.

Esparon

9. Chapelle Sainte-Philomène

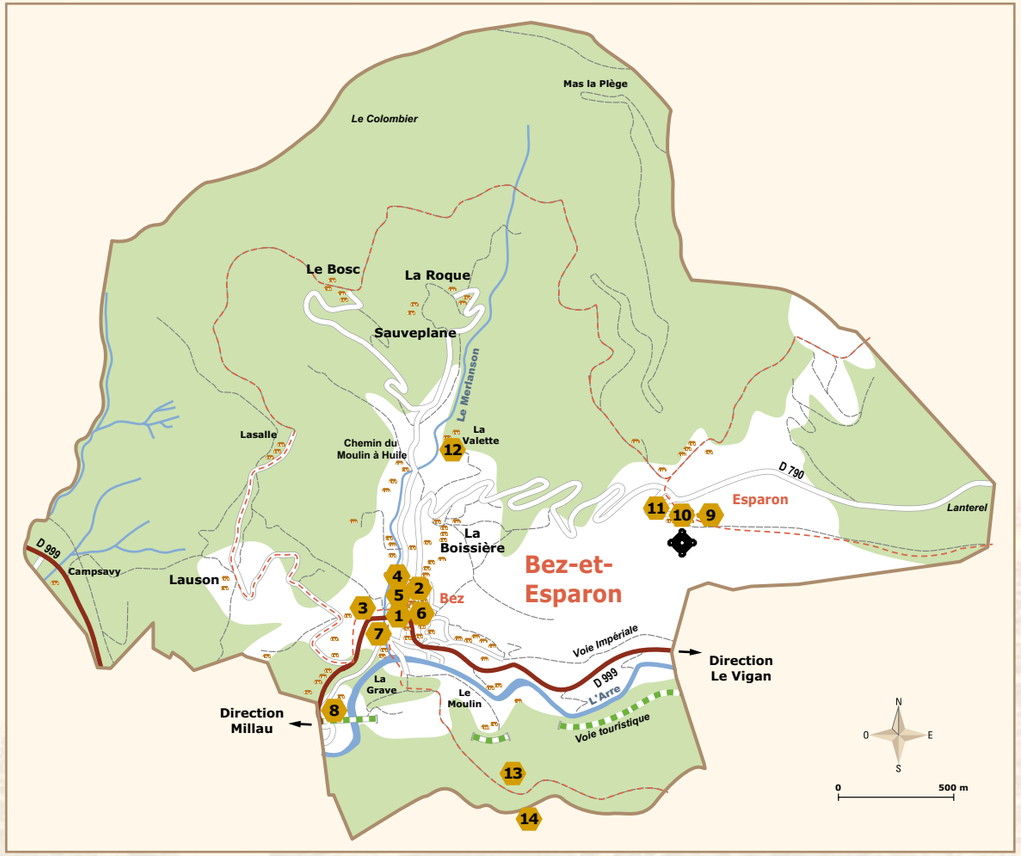
L'édifice est placé sous la protection de Saint-Véran, auquel est adjoint par la suite Sainte-Philomène dont la chapelle possède une relique. Une dalle funéraire du Haut-Moyen-Âge qui se trouvait dans la nef a été déposée au Musée Cévenol du Vigan en 1974.

10. Castrum d'Esparon

Bourg fortifié qui est définitivement ruiné vers 1243 sur ordre du roi de France. Il était alors la résidence de la famille d'Esparon et pour certains le lieu de naissance des trois frères de la légende d'Irène de Rogues…

11. Four à pain

Construction traditionnelle qui fait l'objet d'une restauration dans le cadre du Plan Patrimoine Emploi en 2011.



A proximité …

12. Château de La Valette

Nichée dans le vallon des Issartines, cette vaste demeure fortifiée abrite la famille de Montdardier au Moyen-Âge. Elle est plusieurs fois ruinée et reconstruite en 1563. Devenue fief de la famille de La Valette, elle passe par alliance dans les familles Assas et Aguze avant de revenir après la Révolution aux d'Assas-Montdardier qui la cèdent à Théophile Coupier, sous-préfet du Vigan durant le Second Empire.
Propriété privée. Ne se visite pas.

13. Event de Bez

Ensemble de galeries souterraines répertorié dès 1861, qui communique avec deux autres suites : l'event de Brun et la grotte des Calles.

14. Grotte des Calles

Situé sous le plateau de Blandas, à hauteur de la commune de Bez-et-Esparon, c'est un remarquable réseau souterrain mis au jour en décembre 2005 par le club spéléologique de la vallée de La Vis avec l'aide du club viganais (G.R.E.S.). Parmi les galeries gigantesques, l'espace le plus impressionnant est la salle du Phare (du nom d'une imposante stalagmite solitaire, d'une quinzaine de mètres de haut) qui mesure près de 150 mètres de long par 50 de large et 40 de hauteur.